LES ELECTIONS 2017 VUES PAR L'ATELIER POLITIQUE DE LVN

De la discussion au sein de l'atelier politique de LVN, il ressort que se déterminer lors du premier tour pour un candidat à l'élection présidentielle repose sur deux possibilités:

- Soutenir le candidat qui représente son appartenance, sa tendance politique, son choix de société. C'est conforme à la raison d'être de ce premier tour, conforme à la bonne pratique démocratique.
- Pour des raisons stratégiques, face à l'extrême droite, voter dès le premier tour pour celui qui représente apparemment les meilleures chances de passer la barre du deuxième tour et aurait des chances d'avoir une majorité de gouvernement suite aux législatives.

Compte tenu du bilan du quinquennat et des surprises (sans doute pas finies) que nous ont ménagées cette pré-campagne et les différentes primaires, les membres de l'atelier politique sont partagés, comme bon nombre de citoyens. Une majorité, engagée politiquement, se place dans la première option, certains restent dans l'expectative et d'autres font le choix stratégique. S'exprime aussi l'idée que faire un choix en fonction de la peur de l'extrême droite stérilise tout débat politique et toute proposition d'avenir.

L'analyse :

Le bilan du mandat Hollande est assez décevant, même s'il y a eu des mesures positives insuffisamment défendues (voir le site « lui président »). Il a personnalisé la fonction (« j'ai décidé ») en gérant une ligne sociale-démocrate (influence Macron ?) faite de renoncements (nationalité, les banques, loi travail…) et sans dialogue avec le P.S.

Les partis historiques (LR et PS) n'ont pas travaillé à l'émergence d'un projet de société en phase avec le contexte géopolitique, écologique, social, laissant la place aux générations plus jeunes.
En particulier, il n'y a plus de débat au P.S. qui ne peut plus être force de proposition, en incapacité de se positionner, traversé par la ligne de clivage droite-gauche et champ clos des luttes pour la prise de contrôle de l'après élections (Valls…).

Les primaires, si elles ont permis de débattre sur des questions de fond, ont conduit à des résultats inattendus et ont conduit à éliminer les favoris et les notables des partis.

Ainsi, la primaire de droite a voté pour le candidat le plus à droite, la primaire de gauche pour le candidat le plus à gauche et les candidatures hors primaires de Macron et Mélanchon n'ont pu aboutir à une union à gauche.

Le lâchage, par des élus de droite comme de gauche, de leur candidat légitime pour aller vers la candidature Macron fragilise ceux-ci et révèle les manoeuvres politiciennes sous-jacentes qui « dégoûtent » certains électeurs.

A cause des divisions à l'intérieur des partis, on sort de la traditionnelle confrontation droite-gauche sur la base de laquelle reposent nos institutions, alors même que les résultats des primaires ont fait ressortir cette opposition.

Enfin, les candidats issus des primaires citoyennes (C Marchandise, A Jardin) se sont heurtés au plafond de verre des 500 parrainages.

L'analyse des programmes, présentés de façon fragmentée, n'est pas facile et ils varient en fonction des ralliements…Elle nous amène à repréciser qu'il est préférable de prioriser les **projets** plutôt que les programmes qui se contentent de mesures pour 5 ans. Dans cette optique, le positionnement de B. Hamon semble à plusieurs membres de l'atelier comme le seul à formuler des idées nouvelles, le seul à avoir une véritable analyse environnementale, le seul à réfléchir à long terme et à avoir été élaboré en concertation avec plusieurs forces politiques et citoyennes…

Les médias, au delà des « affaires », ne font pas la part suffisante au bilan objectif du quinquennat de Hollande, à la mise en valeur des projets de chaque candidat, anticipant déjà ceux qui vont sortir au deuxième tour

Alors, comment se déterminer ?

La logique du vote (suffrage universel à 2 tours) serait de voter selon ses préférences au 1er et d'éliminer au second celui qu'on ne souhaite pas… C'est la position de plusieurs membres du groupe qui font campagne pour Hamon.

Cependant, le risque « le Pen » amène certains à préférer le « vote utile » pour assurer la présence de Macron, meilleur rempart contre le F.N.

Reste la question des législatives… Elles déterminent la majorité qui permet de gouverner ou oblige à des coalitions, voire une cohabitation… Le niveau législatif devrait rester prioritaire et il y a beaucoup d'incertitudes sur la possibilité de dégager une majorité, quel que soit le vainqueur…

Nous appelons donc les membres de L.V.N. à s'engager dans cette campagne en fonction de leurs convictions, à être présents dans les campagnes locales, à lutter contre l'abstention et à donner du sens aux scrutins.

Il faut voter en priorité pour un projet de société, plutôt que pour un programme ou uniquement pour la personnalité du candidat et, en particulier, dans notre monde globalisé
*« Voter **pour l'Europe** est la seule façon de voter **pour la France** » (A Touraine)*

NB : des documents pouvant être utiles proposés par le pacte civique www.pacte-civique.org

- Face à « Pourquoi je vote Le Pen », osons dialoguer
- Guide pour interroger, évaluer, comparer les programmes présentés aux élections présidentielles 2017